

“Le prochain cri que vous entendrez pourrait être le vôtre !”



SÉLECTION OFFICIELLE
CANNES CLASSICS
FESTIVAL DE CANNES

FESTIVAL
INTERNATIONAL
DU FILM DE
LA ROCHELLE

“Les
Oiseaux”
Birds
d'Alfred Hitchcock

EN VERSION NUMÉRIQUE RESTAURÉE

LES OISEAUX (THE BIRDS) 1963 d'ALFRED HITCHCOCK - Avec ROD TAYLOR, JESSICA TANDY, SUZANNE PLESSETTE et pour la première fois à l'écran TIPPI HEDREN
Scénario EVAN HUNTER d'après la nouvelle de DAPHNE DU MAURIER Direction artistique ROBERT BOYLE Photographie ROBERT BURKS - Couleur par TECHNICOLOR®
Son WALDON D. WATSON et WILLIAM RUSSELL - Effets spéciaux LAWRENCE A. HAMPTON et UB IWERKS Montage GEORGE TOMASINI Décors GEORGE MILD
Costumes RITA RIGGS et EDITH HEAD - Une production UNIVERSAL PICTURES et SHAMLEY PRODUCTIONS

Distribuée par ciné sorbonne **ciné sorbonne** - www.lafilmtheque.fr cinesorbonne@yahoo.fr - ©2015 Universal Pictures. Tous droits réservés



SORTIE NATIONALE
LE 22 JUILLET 2015
En version numérique restaurée



Distribution

ciné sorbonne

9 rue Champollion 75005 PARIS / 01 43 26 73 57
www.lafilmothèque.fr/ cinesorbonne@yahoo.fr

Presse :

Jean-Max et François CAUSSE
06 80 58 48 03 / 06 83 29 86 78
jeanmaxcausse@yahoo.fr / f_causse@yahoo.fr

Avant-première

En clôture du Festival International du Film de la Rochelle
le Dimanche 5 juillet 2015 à 22h15

Projection de presse unique

Le Mercredi 8 juillet 2015 à 11h
A la Filmothèque du Quartier Latin, 9 rue Champollion, 75005 Paris

Une jeune femme de San Francisco décide précipitamment de se rendre à Bodega Bay, petite station balnéaire, pour déposer à un homme qu'elle a rencontré la veille, et qui ne l'a pas laissé indifférente, un couple d'oiseaux, « les inséparables ».

Mais son arrivée sur les lieux coïncide avec d'étranges attaques d'oiseaux...



Considéré comme l'un des plus grands films de la carrière d'Alfred Hitchcock, **Les Oiseaux** est aussi l'un des plus ambitieux de par ses recherches formelles inédites, plus que jamais mises au service du suspense. La mise en scène astucieuse, fabrique de nouvelles formes cinématographiques en même temps qu'elle engendre un type d'expérience filmique jusqu'à lors inédit, qui s'apparente au genre fantastique tout en annonçant la mode des films catastrophe, faisant de l'humanité elle-même la proie de la plus pure hostilité bestiale.

C'est une nouvelle de Daphné du Maurier du même nom, **Les Oiseaux**, publiée en 1952 dans une revue féminine, qui retient l'attention d'Alfred Hitchcock alors qu'il peine à trouver un nouveau sujet de film après **Psychose**. De cette nouvelle apocalyptique il retient essentiellement l'idée d'attaques d'oiseaux sur les êtres humains, et choisit de ne pas leur donner d'explication. Le metteur en scène fonde aussi son sujet sur des offensives bien réelles ayant eu lieu à Santa Cruz en Californie.

La fabrication des Oiseaux : perfectionnement technique et accomplissement esthétique

Terrain de jeu d'expérimentations nouvelles, **Les Oiseaux** regorge de trouvailles visuelles et sonores uniques, d'enchaînements narratifs savamment élaborés, de symboles et enchevêtrements allégoriques plus ou moins visibles, pour partager avec le spectateur le plus efficacement possible la terreur primitive qui envahit le film. Terreur dans l'histoire et terreur dans l'image, toujours renversante de beauté.

Dans un souci de vraisemblance, le film mélange habilement effets spéciaux et prises de vue d'oiseaux réels, qui étaient sous le contrôle de dresseurs spécialisés. Les acteurs, qui étaient dans certaines séquences réellement brutalisés par les oiseaux, reçurent des injections antitétaniques. Tippi Hendren, actrice encore inexpérimentée choisie par Alfred Hitchcock pour incarner le personnage principal du film, fut particulièrement mise à l'épreuve, notamment en affrontant cinq jours durant de vrais oiseaux qui étaient attachés par des fils invisibles à son costume.

Les effets spéciaux, très conséquents pour l'époque, étaient habilement incorporés à des plans comportant les oiseaux réels. Certains oiseaux furent peints et ajoutés en surimpression, d'autres incrustés électroniquement pour conserver un effet de mouvement. Les trucages inédits des **Oiseaux**, optiques et sonores, intègrent et servent habilement le suspense hitchcockien, suggestif et mental, occulte et dense.



Un film sur l'angoisse



« Dans **The Birds**, on voit la blonde Mélanie (du grec : la noire) s'emparer de ce que nul personnage hitchcockien n'avait à ce jour osé ou pu faire ouvertement du Plan de Dieu, c'est-à-dire de la mise en scène et transformer le monde en spectacle pour en jouir en spectatrice ».

Jean Douchet, *Alfred Hitchcock*, L'Herne Cinéma, 1967

L'habile permutation de regards entre l'héroïne et le spectateur nourrit le suspense et l'angoisse des **Oiseaux**, tout comme les étranges parallèles établis entre la menace animale et l'état affectif des personnages, qu'il s'agisse de Mélanie, de l'homme qu'elle est venue chercher, sa jeune sœur et sa mère possessive.

« Comme l'a très bien écrit Jacques Lourcelles dans son dictionnaire, **Les Oiseaux** est un film sur l'angoisse, une angoisse ressentie par tous les personnages pour des motifs divers : angoisse liée à la sexualité, à la peur de l'abandon, à la solitude... Cette angoisse prend aussi une dimension métaphysique puisque l'invasion des volatiles est perçue par certains protagonistes de ce cauchemar collectif comme un signal, un avertissement (la nature se venge) ou une punition dont la portée n'est pas seulement écologique ou biblique mais semble également vouloir donner une signification à l'existence, même si elle demeure incompréhensible. »

Olivier Père, *les Oiseaux d' Alfred Hitchcock*, 2013

« Dans *The Birds*, j'ai fait en sorte que le public ne puisse jamais deviner quelle serait la scène suivante »

Alfred Hitchcock, *Hitchcock Truffaut*, 1993, Gallimard,

*Alors qu'Alfred Hitchcock n'est pas reconnu comme un auteur aux Etats-Unis., François Truffaut se lance dans une série d'entretiens avec le réalisateur, révélant la sensibilité et le soin apporté à son travail. L'ouvrage que Truffaut surnommera le « Hitchbook » livre par un échange fécond entre les deux cinéastes des analyses précieuses sur la cinématographie hitchcockienne et sa démarche créative. **Les Oiseaux** ne déroge pas à la règle.*

De la mise en scène et du découpage comme instruments du suspense

« A.H – Le public entend parler du film par les rumeurs de bouche à oreille. Je ne veux pas qu'il s'impatiente en attendant les oiseaux, car alors il ne prêterait pas suffisamment d'attention à l'histoire des personnages. Ces allusions à la fin de chaque scène, c'est comme si je disais au public « Patientez, patientez. Ils arrivent ». Maintenant, il y a là certainement des nuances qui resteront inaperçues, mais elles sont absolument nécessaires car elles enrichissent l'ensemble et lui donnent plus de force (...) »

« F.T – (...) Quand vous tenez une bonne scène de suspense, d'attente muette, vous vous installez dedans majestueusement, avec beaucoup d'autorité, grâce à un style de découpage qui vous est absolument personnel, rarement prévisible et toujours efficace, c'est un peu votre secret professionnel... Je pense par exemple à ce qui précède la sortie de l'école... A.H – Examinons cette scène, à l'extérieur de l'école, lorsque Mélanie Daniels est assise et que, derrière elle, les corbeaux s'assemblent. Mélanie, inquiète, entre dans l'école pour prévenir l'institutrice. La caméra entre avec elle et, un peu plus tard, l'institutrice dit aux enfants : « Maintenant vous allez sortir, et quand je vous demanderai de courir, vous courrez ». Je conduis la scène jusqu'à la porte puis je coupe pour passer aux corbeaux seuls, tous réunis, et je reste avec eux sans couper et sans qu'il ne se passe rien, pendant trente secondes. Alors vous vous demandez : « Mais qu'est-ce qui arrive aux enfants, où sont-ils ? ». Et seulement, on commence à entendre les bruits de pas des enfants en train de courir, tous les oiseaux s'élèvent et vous les voyez passer par-dessus le toit de l'école avant de s'abattre sur les enfants. »

Part du scénario et part de l'improvisation

« F.T – L'histoire est construite d'une façon très satisfaisante en respectant les trois unités de la tragédie classique : unité de lieu, de temps et d'action. Toute l'action se passe à Bodega Bay, en deux jours, les oiseaux sont de plus nombreux et de plus en plus méchants. Le principe du récit était excellent dès le départ même si le scénario a été difficile à établir, et je crois qu'il l'a été ?

A.H – J'aimerais vous expliquer les émotions que j'ai ressenties...Je me vante toujours de ne jamais regarder le scénario pendant que je tourne un film. Je connais le film par cœur, complètement. J'ai toujours eu peur d'improviser sur le plateau parce qu'à ce moment-là, si on trouve le temps d'avoir des idées, on ne trouve pas le temps d'examiner la qualité de ces idées. (...) [Or sur le tournage des Oiseaux] quelque chose s'est passé, de tout nouveau pour moi : je me suis mis à étudier le script en cours de tournage et j'y ai trouvé des faiblesses. Cette crise que j'ai traversée a éveillé en moi quelque chose de nouveau au point de vue de la création. Je me suis livré à des improvisations. Par exemple, toute la scène de l'attaque extérieure sur la maison, du siège de la maison par les oiseaux que l'on ne voit pas a été improvisée sur le plateau. Cela ne m'était presque jamais arrivé, mais je n'ai pas été long à me décider et j'ai dessiné rapidement les différents mouvements des personnages dans la pièce. »

L'écriture sonore des *Oiseaux*

« F.T – (...) Une discussion sur Les Oiseaux serait très incomplète si on ne parlait pas de la bande sonore. Il n'y a pas de musique mais les sons d'oiseaux ont été travaillés comme une véritable partition.

A.H – (...) [Dans certaines scènes] j'ai pris la licence dramatique de ne jamais faire crier les oiseaux. Pour bien décrire un bruit, il faut imaginer ce que donnerait son équivalent en dialogue. [S'agissant de la séquence dans la mansarde] je voulais obtenir un son qui signifierait la même chose que si les oiseaux disaient à Mélanie : « *Maintenant nous vous tenons. Et nous arrivons sur vous. Nous n'avons pas besoin de pousser des cris de triomphe, nous n'avons pas besoin de nous mettre en colère, nous allons commettre un meurtre silencieux.* » ».

**Alfred Hitchcock et François Truffaut , *Hitchcock Truffaut*,
1993, Gallimard, Edition définitive**

LES OISEAUX

The Birds, 1962, couleurs, 119 mn, DCP 2K, Visa 2766



Avec:

TIPPI HENDREN / ROD TAYLOR / JESSICA TANDY /

VERONICA CARTWRIGHT / SUZANNE PLESHETTE



Mise en scène Alfred Hitchcock
D'après une nouvelle de..... Daphné du Maurier
Scénario Evan Hunter
Photographie Robert Burks
Montage George Tomasini
Arrangements sonores..... Remi Gessmann, Oskar Sala, Bernard Herrmann
Direction artistique Robert Boyle
Effets spéciaux.....Lawrence A. Hampton et Ub Iwerks
Une production Universal Pictures et Shamley Productions
Distribué par..... Ciné Sorbonne

